

# FORÊT

## • NATURE

n°  
156

OUTILS POUR UNE GESTION RÉSILIENTE DES ESPACES NATURELS



Tiré à part du Forêt.Nature n° 156, p. 10-11

### UN PREMIER PLAN POUR GÉRER LA COHABITATION AVEC LE LOUP

**Violaine Fichet** (DEMNA-SPW ARNE), **Vinciane Schockert** (ULiège-Convention DNF), **Alain Licoppe** (DEMNA-SPW ARNE)

**Rédaction** : Rue de la Plaine 9, B-6900 Marche. info@foretnature.be. T +32 (0)84 22 35 70. **Photo de couverture** : © Stanislav Duben/Adobe Stock  
La reproduction ou la mise en ligne totale ou partielle des textes et des illustrations est soumise à l'autorisation de la rédaction. **foretnature.be**

# Un premier plan pour gérer la cohabitation avec le loup



RÉSEAU  
LOUP  
LYNX

Violaine Fichet<sup>1</sup> | Vinciane Schockert<sup>2</sup> | Alain Licoppe<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Département de l'Étude du milieu naturel et agricole (SPW ARNE)

<sup>2</sup> ULiège (convention DNF)



22-05-2019 06:00:46

**La** Wallonie s'est dotée de son premier « Plan Loup » le 19 juin dernier, soit 2 ans après l'installation du loup Akéla dans les Hautes-Fagnes. Il prévoit de nombreuses actions concrètes destinées à « favoriser une cohabitation équilibrée entre l'Homme et le Loup ». Ce plan est disponible sur le site du Réseau Loup : [reseauloup.be](http://reseauloup.be).

## Neuf loups détectés

Grâce à l'analyse de plus de 580 indices (observations, attaques sur proies domestiques et sauvages, excréments, traces...) par les experts du Réseau Loup, la présence de neuf loups différents a pu être détectée entre août 2016 et octobre 2020. Ces identifications sont établies sur base d'analyses génétiques, dont la précision des résultats varie selon la qualité ou la quantité de l'ADN récolté. Dans le meilleur des cas, l'identification de l'individu est possible, ce qui permet non seulement d'identifier sa lignée et son sexe,

mais aussi de déterminer s'il est nouveau sur notre territoire ou déjà référencé.

Parmi ces neuf loups génotypés, un seul d'entre eux est installé. Il s'agit du mâle Akéla, repéré dans les Hautes-Fagnes en juin 2018, de lignée germano-polonaise. De très nombreux indices attestent de son maintien dans la zone.

Pour tous les autres loups, il n'existe aucune preuve d'établissement :

- 1 individu au Plateau des Tailles en août 2016, lignée germano-polonaise. Trace ponctuelle (salive sur proie domestique).
- 1 mâle dans les Hautes-Fagnes en mars 2019, lignée germano-polonaise. Trace ponctuelle (excrément).
- 1 mâle au nord de la Forêt d'Anlier (Ebly) en mai 2019, lignée italo-alpine. Plusieurs traces pendant 3 mois (photos, vidéos et excrément). Aucune



preuve formelle de sa présence depuis le 3 juillet 2019 en dehors de témoignages à l'automne 2019.

- 1 mâle dans les Hautes-Fagnes (Malmédy) en janvier 2020, lignée italo-alpine. Trace ponctuelle (salive sur proie domestique).
- 1 mâle au sud des Hautes-Fagnes (Butgenbach) en janvier 2020, lignée italo-alpine. Trace ponctuelle (salive sur proie sauvage).
- 1 femelle dans la commune de Waimès en janvier 2020, lignée germano-polonaise. Trace ponctuelle (excrément).
- 1 individu dans la commune de Rochefort en avril 2020, de lignée germano-polonaise. Trace ponctuelle (salive sur proie domestique).
- 1 individu à Nidrum et Stoubach en juillet 2020. Lignée germano-polonaise. Trace ponctuelle (salive sur proies domestiques).

En parallèle de ces loups repérés grâce à l'outil génétique, deux observations ont été validées sur la base de documents photographiques dans le Condroz à Havelange en août 2019 et à Assesse en février 2020. Ces images ne permettant pas de savoir s'il s'agit d'un seul et même individu ou d'individus différents, voire d'un des individus génotypés.

Ce nombre apparemment élevé d'individus différents semble indiquer que la Wallonie est traversée régulièrement par des individus en dispersion. Compte tenu du potentiel d'accueil des forêts wallonnes, on doit donc s'attendre à des tentatives d'installation dans les prochaines années.

### Zoom sur le cas particulier de Nidrum et de Stoubach

Deux attaques de loup ont récemment défrayé la chronique en région germanophone. Elles pourraient être l'œuvre du loup « Billy », originaire du Nord de l'Allemagne. Ce loup en phase de dispersion a d'abord séjourné aux Pays-Bas et en Flandre, où il a attaqué plusieurs fois des troupeaux, avant d'être aperçu début juillet dans les Fourons (Région flamande). Des attaques ont rapidement été recensées côté wallon, le 10 juillet à Nidrum (deux veaux) et le 12 juillet à Stoubach (cinq moutons).

Les analyses génétiques ont confirmé que ces attaques avaient été perpétrées par un loup de lignée germano-polonaise, mais elles n'ont pas permis de confirmer qu'il s'agissait du loup Billy. Cette hypothèse est toutefois probable car le modus operandi de ce loup coïncide bien avec celui renseigné par les scientifiques des régions voisines. De plus, d'autres attaques sont survenues dès la mi-juillet à la frontière belge, du côté allemand (région de Bitburg), c'est-à-dire dans la suite logique de son parcours. L'analyse génétique de la salive prélevée sur ces dernières attaques par nos collègues allemands a permis

de confirmer qu'il s'agissait bien de Billy.

De toute évidence, cet individu montre une attirance anormalement importante pour les proies domestiques, contrairement aux huit autres loups détectés en Wallonie (Akéla n'a commis, en plus de 2 ans dans les Hautes Fagnes, que quelques rares attaques sur troupeaux domestiques générant un faible nombre de victimes). Un tel comportement atypique, avec attaques sur bovins, en étable, n'était jamais survenu en Wallonie et est heureusement relativement peu courant dans les pays voisins. Le fait qu'il s'agit d'un animal en dispersion, s'arrêtant rarement deux fois au même endroit et dont les déplacements sont impossibles à anticiper, rend son contrôle très difficile. Si « Billy » est loin à présent, il n'empêche que la Région souhaite pouvoir encadrer de telles situations problématiques au mieux, en soutien aux éleveurs, et dans la mesure du possible. Ceci démontre bien l'intérêt d'un suivi individualisé compte tenu de la grande variabilité des comportements au sein de l'espèce. ■

Pour toute information sur le loup, merci de contacter le Réseau Loup : [reseauloup.be](http://reseauloup.be) ou 081 626 420.

**Crédits photos.** DEMNA-ULiège

**Violaine Fichet<sup>1</sup>**

**Vinciane Schockert<sup>2</sup>**

**Alain Licoppe<sup>1</sup>**

[violaine.fichet@spw.wallonie.be](mailto:violaine.fichet@spw.wallonie.be)

<sup>1</sup> Département de l'Étude du milieu naturel et agricole (SPW ARNE)

Avenue Maréchal Juin 23 | B-5030 Gembloux

<sup>2</sup> Département de Biologie, Écologie et Évolution (ULiège) (convention DNF)

Chemin de la Vallée 4 | B-4000 Liège



RÉSEAU  
LOUP-LYNX